

Je me sens très seul dans cette étude du *cours*

Question :

J'ai pratiqué le *cours* pendant de nombreuses années et tout ce temps-là, j'ai essayé d'y intéresser des gens, sans succès. Maintenant, je me rends compte que le *cours* est conçu pour moi, et que les autres arriveront bien à trouver leur propre voie. Une fois, j'ai assisté à une rencontre de groupe d'*Un Cours en Miracles*, un genre de reliquat du renouveau chrétien, et j'ai été surpris quand l'animateur a demandé à tous ceux qui étaient présents de se prendre par la main et que chacun se concentre pour voir si nous pouvions canaliser une entité. Malheureusement, à ce moment-là mon ego est intervenu et j'ai dit au groupe ce que je pensais de leur insanité. Ce fut ma première et dernière réunion. J'ai souvent pensé qu'il serait bon de partager le *cours* avec d'autres, mais à part ce site Web, je parcours mon chemin tout à fait seul.

Réponse :

Il ne peut y avoir de meilleure façon d'apprendre la distinction fondamentale entre la forme et le contenu ! Vous pouvez pratiquer le pardon et vous lier à chacun dans le monde dans le contexte d'intérêts partagés sans jamais avoir à utiliser le langage du *cours*, ou discuter de sa métaphysique. Parfois, c'est un moyen encore plus efficace d'apprendre que de rencontrer régulièrement d'autres élèves du *cours* pour partager et discuter de la théorie. Il n'y a rien de mal à cela, mais ce n'est pas un élément essentiel du processus totalement intérieur de changer l'ego comme enseignant et aller vers Jésus ou le Saint-Esprit à la place. Et si vous mettez l'accent sur le contenu de notre voyage commun – le même pour tous et chacun – qui est de retourner chez nous en Dieu, vous ne sentirez pas que vous voyagez seul. C'est toute la dimension de l'entraînement de l'esprit du *cours*, comme Jésus l'affirme avec éloquence dans un passage du livre d'exercices : *« Tu veux la paix de Dieu. Comme la veulent aussi tous ceux qui semblent chercher les rêves. Pour eux aussi bien que pour toi, tu ne demandes que cela quand tu fais cette requête avec une profonde sincérité. Car ainsi tu touches à ce qu'ils veulent réellement et tu joins ta propre intention à ce qu'ils cherchent par-dessus tout, qui leur est peut-être inconnu mais est sûr pour toi... C'est cette seule intention que nous recherchons aujourd'hui en unissant nos désirs au besoin de chaque coeur, à l'appel de chaque esprit, à l'espoir qui réside au-delà du désespoir, à l'amour que l'attaque voudrait cacher, à la fraternité que la haine a cherché à rompre, mais qui reste encore que Dieu l'a créée.*

Avec une telle Aide à nos côtés, pouvons-nous échouer aujourd'hui quand nous demandons que la paix de Dieu nous soit donnée ? » (Leçon PI.185.10 :1,2,3,4 ; 14: 1,2) Pour nous rapprocher de cet idéal, chaque journée peut nous amener à défaire tout sentiment de solitude et d'isolement. Votre réaction à la rencontre de groupe n'était pas atypique des expériences de nombreux autres étudiants du *cours* avec des groupes. Il rappelle à l'esprit le doux avertissement que donna Jésus à Helen un jour, alors qu'elle critiquait vertement la voie spirituelle d'une autre personne. Cela peut facilement s'adapter à votre expérience. Comme Ken Wapnick le raconte dans *Absence from Felicity*, « Helen a soudain entendu la voix sans jugement de Jésus qui lui dit, coupant court à ses propres jugements à elle : « *Ne suis pas la voie d'un autre comme si c'était la tienne, mais tu ne devrais pas la juger.* » En présence de cette correction aimante et douce de son propre jugement, la colère d'Helen s'est rapidement dissipée. » (p. 430). C'est une de ces directives qui devrait être au premier plan dans nos esprits lorsque nous rencontrons les situations difficiles de la vie au quotidien.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1022